

Chères toutes*,

«[...] transformer le silence en paroles et en actions [...] semble toujours plein de dangers.» Audre Lorde

Se regarder soi-même n'est pas une mince affaire, mais nous croyons que l'École des Arts Décoratifs en a accepté la délicate tâche. Nous croyons à la puissance du dialogue, de la solidarité, de l'empathie et de la convivialité. Nous croyons qu'écouter, c'est prêter attention, recevoir, accepter, changer : c'est agir. Nous avons souhaité donner la parole à de nombreuses femmes ayant travaillé dans l'École, agentes, enseignantes et étudiantes. Ces femmes, ou personnes perçues comme telles, ont des vécus variés, bousculés par différentes oppressions, notamment de classe ou de race, que croise le sexisme. Leurs mots ont été recueillis pour que leurs expériences et points de vue, parfois divergents, prennent place dans une histoire complète et dense des Arts Déco, dans la longueur et pleinement. Nous faisons le pari qu'ils seront entendus et accueillis. Nous cherchons par cette écoute à participer à la transformation de l'École, qui à certains endroits a pu sembler dure, violente, hostile pour les femmes et les minorités, non pas en désignant des coupables, mais en cherchant à comprendre la complexité des situations, les déséquilibres et les interdits, les ignorances et les dominations. Nous désirons contribuer ainsi à mettre en place une école hospitalière et émancipatrice, une école du commun, qui accueille les identités et les paroles libres, à la hauteur de son histoire.

**Après la pluie, ouvrons les voix, ouvrons la voie,
et puis, dansons - «Si je ne peux pas danser,
ce n'est pas ma révolution» Emma Goldman**

Les auteur-trices du projet

***Chères toutes est ici volontairement accordé au féminin générique, dans une opposition au masculin générique qui domine le langage depuis toujours. Ce manifeste s'adresse à toute la communauté de l'École.**